



N° 11-621-MIF au catalogue — N° 017

ISSN: 1707-0511

ISBN: 0-662-78021-3

Document analytique

Analyse en bref

Gains des couples peu scolarisés et très scolarisés sur le marché du travail au Canada, 1980-2000

par René Morissette et Anick Johnson

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
Immeuble R.H. Coats, 24^e étage, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136



Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada



Gains des couples peu scolarisés et très scolarisés sur le marché du travail au Canada, 1980-2000

René Morissette et Anick Johnson

Comité de revue : Penny Hope-Ross et Garnett Picot

Contribution spéciale : Nicolas Rahal

Rédacteur en chef : Yvan Gervais

Publication : Debi Soucy

Octobre 2004

N° 11-621-MIF2004017 au catalogue

ISSN : 1707-0511

ISBN : 0-662-78021-3

Fréquence : irrégulière

Pour obtenir de plus amples renseignements :

Service national de renseignements : 1 800 263-1136

Demandes par courriel : analysisinbrief-analyseenbref@statcan.ca

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2004

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada K1A 0T6.

Gains des couples peu scolarisés et très scolarisés sur le marché du travail au Canada, 1980-2000

René Morissette et Anick Johnson
Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail

Sommaire

Entre 1980 et 2000, les gains d'emploi médians réels des jeunes hommes diplômés des études secondaires et employés dans le secteur privé, ont baissé d'environ 20 %¹. À l'opposé, les gains des femmes diplômées des études universitaires ont augmenté d'au moins 20 % lors de la même période. Dans ce contexte, comment les gains des couples peu scolarisés et très scolarisés ont-ils évolué durant cette période?

Entre 1980 et 2000, les gains² moyens des couples ayant un diplôme d'études secondaires ou moins ont généralement diminué ou stagné. Par contre, les gains moyens des couples comportant deux diplômés universitaires ont augmenté d'au moins 14 %. Par conséquent, l'écart entre les gains des couples peu scolarisés et leurs homologues très scolarisés s'est accru.

Chez tous les couples, les femmes ont vu leurs gains d'emploi augmenter. Toutefois, cette hausse a parfois été insuffisante pour compenser la baisse salariale subie par leurs conjoints peu scolarisés. Ainsi, tous les jeunes couples ayant un diplôme d'études secondaires ou moins ont vu leur revenu d'emploi diminuer par rapport à celui de leurs homologues en 1980, la baisse des gains des hommes peu scolarisés n'étant que compensée partiellement par la hausse des gains de leur conjointe.

Les couples ayant un diplôme d'études secondaires ou moins représentaient environ 29 % de tous les couples (où l'homme était âgé de 25 à 54 ans) en 2000, comparativement à 40 % en 1980. Par contre, les couples ayant deux diplômés universitaires ont vu leur importance augmenter, passant de 4 % en 1980 à 10 % en 2000.

Comparativement à leurs homologues moins scolarisés, les couples très scolarisés bénéficient de trois avantages. Premièrement, ils gagnent souvent plus de 100 000 \$ et donc, sont en mesure d'accumuler certaines épargnes aux fins de précaution. Deuxièmement, ils sont moins susceptibles de perdre leur emploi. Enfin, dans l'éventualité d'une mise à pied, ils peuvent bénéficier plus souvent d'un deuxième gagne-pain significatif, lequel peut amortir la baisse de revenu subie par le conjoint.

À l'aide des données des recensements de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001, cette étude examine l'évolution des gains d'emploi des couples peu scolarisés et des couples très scolarisés. Cette étude est une version abrégée du document de recherche intitulé « Gains des couples très scolarisés et peu scolarisés, 1980-2000 » et publié dans le cadre de la série de documents de recherche de la Direction des études analytiques, produit n° 11F0019MIF2004230 au catalogue de Statistique Canada. Consulter le document de recherche pour plus de détails et pour les références bibliographiques.

1. Voir R. Morissette, Y. Ostrovsky et G. Picot, « Tendances des salaires relatifs des personnes très scolarisées dans une économie du savoir », *Direction des études analytiques documents de recherche*, produit n° 11F0019MIF2004232 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, 2004.

2. Pour simplifier la présentation, le terme « gains » est utilisé pour désigner l'expression « gains d'emploi en dollars constants de 2001 ».

Note aux lecteurs

Nous avons utilisé les données des recensements qui couvrent la période de 1980 à 2000. Elles sont les seules données disponibles qui lient harmonieusement, le long de la période visée, les informations sur les gains et le niveau de scolarité atteint.

Afin de tracer l'évolution à long terme des gains des couples, nous avons comparé leurs gains et revenu en 1980 et en 2000, gains exprimés en dollars constants de 2001. Ces deux années sont relativement comparables quant aux conditions observées sur le marché du travail.

Nous concentrons l'analyse sur les couples hétérosexuels formés par des Canadiens de naissance. Des résultats sur la performance sur le marché du travail des couples composés d'immigrants sont disponibles dans le document de recherche à la base de cette version, « Gains des couples très scolarisés et peu scolarisés, 1980-2000 », *Direction des études analytiques documents de recherche*, produit n° 11F0019MIF2004230 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, 2004.

Les termes « conjoint » et « conjoints » ne doivent pas être pris dans leur sens large : « l'homme ou la femme du couple » et « l'homme et la femme du couple ». Mais, ils doivent être pris dans leur sens restreint : « l'homme du couple » et « les hommes vivant en couples ». Ainsi, l'expression « gains des conjoints » veut dire « gains des hommes vivant en couples ».

Le niveau de scolarité obtenu par les individus est défini par quatre catégories : 1) aucun diplôme d'études secondaires, 2) diplôme d'études secondaires, 3) études postsecondaires inférieures au baccalauréat (ci-après appelées études postsecondaires) et 4) diplôme universitaire (baccalauréat ou niveau supérieur). Aux fins de la présente analyse, nous avons regroupé les 16 combinaisons possibles dans les 10 niveaux suivants de scolarité du couple.

1. Aucun des partenaires n'a de diplôme d'études secondaires.
2. Le conjoint a un diplôme d'études secondaires, sa conjointe n'a pas de diplôme d'études secondaires.
3. La conjointe a un diplôme d'études secondaires, son conjoint n'a pas de diplôme d'études secondaires.
4. Les deux partenaires ont un diplôme d'études secondaires.
5. Le conjoint a fait des études postsecondaires, sa conjointe a un diplôme d'études secondaires ou un niveau inférieur d'études.
6. La conjointe a fait des études postsecondaires, son conjoint a un diplôme d'études secondaires ou un niveau inférieur d'études.
7. Les deux partenaires ont fait des études postsecondaires.
8. Le conjoint a un diplôme universitaire, sa conjointe a fait des études postsecondaires ou a un niveau inférieur d'études.
9. La conjointe a un diplôme universitaire, son conjoint a fait des études postsecondaires ou a un niveau inférieur d'études.
10. Les deux partenaires ont un diplôme universitaire.

Les gains des conjoints peu scolarisés ont diminué considérablement

Entre 1980 et 2000, les gains annuels des conjoints peu scolarisés ont diminué de façon considérable. Chez les jeunes couples — ceux où l'homme est âgé de 25 à 34 ans — dont les partenaires avaient un diplôme d'études secondaires ou moins, les gains annuels des conjoints ont chuté de 15 % à 28 % (Tableau 1). Parmi les hommes plus âgés faisant partie d'un couple avec des niveaux de scolarité similaires, la baisse des gains annuels a varié entre 9 % et 27 %.

Ces baisses de gains annuels ne sont pas simplement attribuables à une baisse des heures annuelles travaillées. Elles sont causées en bonne partie par une baisse des taux de rémunération hebdomadaire des hommes peu scolarisés. Ainsi, les gains hebdomadaires des conjoints âgés de 25 à 34 ans, travaillant à temps plein et vivant dans des couples peu scolarisés, ont chuté de 13 % à 21 % entre 1980 et 2000.

Dans ce contexte, il convient d'examiner si la participation accrue de leur conjointe au marché du travail a compensé ces baisses.

Tableau 1. Gains annuels moyens des conjoints, selon l'âge du conjoint et la scolarité du couple, Canada, 1980 et 2000¹

	Niveau de scolarité du couple									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Conjoints âgés de 25 à 34 ans										
1980	32 300	38 500	35 900	39 600	41 100	37 500	41 700	54 000	40 100	53 000
2000	23 900	27 900	27 200	33 600	36 600	35 500	38 500	52 100	41 700	55 600
Variation (%)	-26	-28	-24	-15	-11	-5	-8	-4	4	5
Incidence en 2000 (%) ²	1,7	0,7	1,1	2,4	3,0	3,5	5,1	1,6	2,8	3,0
Conjoints âgés de 35 à 44 ans										
1980	37 000	48 100	41 300	47 900	48 300	45 800	50 000	78 700	51 100	80 500
2000	31 900	35 100	34 100	43 500	45 800	40 300	48 100	76 900	51 400	88 200
Variation (%)	-14	-27	-17	-9	-5	-12	-4	-2	0	10
Incidence en 2000 (%) ²	3,6	1,2	2,2	4,2	5,7	5,2	8,0	2,9	3,2	3,7
Conjoints âgés de 45 à 54 ans										
1980	36 700	50 500	41 800	53 800	47 700	45 400	51 800	93 000	59 500	98 100
2000	32 000	38 100	34 400	46 000	48 000	40 800	48 500	81 200	51 900	94 000
Variation (%)	-13	-25	-18	-15	1	-10	-6	-13	-13	-4
Incidence en 2000 (%) ²	4,3	1,2	1,9	4,1	5,5	4,0	5,8	3,2	2,2	3,3

1. Voir l'encadré « Note aux lecteurs » pour une définition de couple, de conjoint et des niveaux de scolarité du couple.

2. Pourcentage des couples dans cette catégorie en 2000.

Source : recensements de 1981 et de 2001.

La croissance des gains des conjointes n'a pas toujours été suffisante

Quel que soit la catégorie d'âge ou de niveau de scolarité, les conjointes nées au Canada avaient, en 2000, des gains annuels plus élevés que leurs homologues en 1980 (Tableau 2). Toutefois, leurs gains croissants n'ont pas toujours compensé la baisse de gains subie par leurs partenaires peu scolarisés.

Tableau 2. Gains annuels moyens des conjointes, selon l'âge du conjoint et la scolarité du couple, Canada, 1980 et 2000¹

	Niveau de scolarité du couple									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Conjoints âgés de 25 à 34 ans										
1980	7 300	8 700	12 200	13 000	10 400	15 800	15 700	16 300	27 700	26 200
2000	9 700	9 800	13 700	15 900	14 100	19 200	20 700	22 800	30 500	34 600
Variation (\$)	2 400	1 100	1 500	2 900	3 700	3 400	5 000	6 500	2 800	8 400
Conjoints âgés de 35 à 44 ans										
1980	8 200	9 300	12 400	12 200	9 700	15 500	15 300	12 600	33 300	26 500
2000	13 000	13 500	18 700	20 800	17 500	23 600	23 600	25 100	39 800	42 200
Variation (\$)	4 800	4 200	6 300	8 600	7 800	8 100	8 300	12 500	6 500	15 700
Conjoints âgés de 45 à 54 ans										
1980	8 000	8 800	12 600	12 100	9 600	16 700	15 600	12 700	36 100	24 400
2000	13 400	14 100	19 300	21 900	18 600	25 400	25 800	26 600	43 100	47 400
Variation (\$)	5 400	5 300	6 700	9 800	9 000	8 700	10 200	13 900	7 000	23 000

1. Voir l'encadré « Note aux lecteurs » pour une définition de couple, de conjoint et des niveaux de scolarité du couple.

Source : recensements de 1981 et de 2001.

Ainsi, les jeunes couples ayant un diplôme d'études secondaires ou moins avaient, en 2000, des gains annuels de 6 % à 20 % inférieurs à ceux de leurs homologues en 1980, et ce, malgré le fait que les gains annuels des femmes dans ces couples aient augmenté entre 1 100 \$ et 2 900 \$ (Tableaux 2 et 3).

Par contre, la hausse des gains des conjointes a souvent permis d'éviter une baisse des gains chez les couples peu scolarisés et plus âgés. Par exemple, les couples plus âgés où les deux partenaires n'ont pas de diplômes d'études secondaires avaient, en 2000, des gains annuels presque identiques à ceux de leurs homologues en 1980, et ce, malgré le fait que les gains annuels de leurs conjoints aient diminué d'environ 13 % (Tableau 3).

Un écart grandissant entre les couples peu et très scolarisés

En général, les gains des femmes ont augmenté davantage chez les couples très scolarisés que chez les couples peu scolarisés.

Par exemple, les gains annuels des femmes vivant dans des couples comptant deux diplômés universitaires ont augmenté entre 8 400 \$ et 23 000 \$ de 1980 à 2000 (Tableau 2). Par contre, les

gains des femmes vivant dans des couples comptant deux partenaires sans diplôme d'études secondaires ont augmenté d'au plus 5 400 \$.

Par conséquent, l'écart de gains entre les couples très scolarisés et les couples peu scolarisés s'est accru au cours des deux dernières décennies. Les couples comptant deux diplômés universitaires ont vu leurs gains moyens augmenter d'au moins 14 % alors que ceux comptant deux partenaires sans diplôme d'études secondaires ont vu leurs gains stagner ou chuter jusqu'à 15 % (Tableau 3).

Tableau 3. Variation en pourcentage des gains annuels moyens des conjoints et des couples, selon l'âge du conjoint et la scolarité du couple, Canada, 1980-2000¹

	Niveau de scolarité du couple									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	%									
Conjoints âgés de 25 à 34 ans										
Gains des conjoints	-26	-28	-24	-15	-11	-5	-8	-4	4	5
Gains des couples	-15	-20	-15	-6	-1	3	3	7	6	14
Conjoints âgés de 35 à 44 ans										
Gains des conjoints	-14	-27	-17	-9	-5	-12	-4	-2	0	10
Gains des couples	0	-15	-2	7	9	4	10	12	8	22
Conjoints âgés de 45 à 54 ans										
Gains des conjoints	-13	-25	-18	-15	1	-10	-6	-13	-13	-4
Gains des couples	2	-12	-1	3	16	7	10	2	-1	15

1. Voir l'encadré « Note aux lecteurs » pour une définition de couple, de conjoint et des niveaux de scolarité du couple. Les zones ombrées indiquent les cas où la différence entre les gains moyens en 2000 et ceux en 1980 est statistiquement significative au niveau de 5 %.

Source : recensements de 1981 et de 2001.

Les couples peu scolarités ont perdu du terrain

L'écart de gains n'a pas augmenté seulement entre les couples très scolarisés et les couples peu scolarisés. Il s'est accru également au sein de couples d'âge et de niveau de scolarité comparables.

Par exemple, les jeunes couples comptant au plus un diplômé d'études secondaires ont vu leurs gains chuter de 15 % à 20 %, en moyenne, entre 1980 et 2000. Toutefois, au sein de ce groupe, les couples moins fortunés (ceux qui se situaient dans le tiers inférieur de la répartition des gains) ont vu leur revenu d'emploi baissé d'au moins 41 % durant cette période (Tableau 4). Par contre, les couples plus fortunés (ceux qui se situaient dans le tiers supérieur de la répartition des gains) ont vu leur revenu d'emploi chuter plus modestement — au plus 8 %.

Cependant, ces tendances ne se limitent pas aux jeunes couples. Par exemple, les couples où les hommes sont âgés de 45 à 54 ans et qui ne comptent aucun diplômé d'études secondaires ont vu leurs gains moyens changer très peu entre 1980 et 2000. Au sein de ce groupe, les couples moins fortunés ont subi une baisse de revenu d'emploi de 33 %. Pendant ce temps, les couples plus fortunés ont bénéficié d'une hausse de revenu d'emploi de 9 %.

Tableau 4. Variation en pourcentage des gains des conjoints et des couples, selon l'âge du conjoint, le niveau de scolarité du couple et la position dans la répartition des gains, Canada, 1980-2000¹

	Niveau de scolarité du couple									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	%									
Conjoints âgés de 25 à 34 ans										
Gains des conjoints										
Moyenne	-26	-28	-24	-15	-11	-5	-8	-4	4	5
Tiers inférieur ²	-66	-58	-49	-32	-28	-16	-19	-18	5	-11
Tiers supérieur ²	-16	-14	-13	-6	-1	7	1	8	8	19
Gains des couples										
Moyenne	-15	-20	-15	-6	-1	3	3	7	6	14
Tiers inférieur ²	-58	-51	-41	-23	-18	-6	-6	-7	15	6
Tiers supérieur ²	-4	-8	-6	1	5	10	8	14	7	21
Conjoints âgés de 35 à 44 ans										
Gains des conjoints										
Moyenne	-14	-27	-17	-9	-5	-12	-4	-2	0	10
Tiers inférieur ²	-52	-55	-36	-25	-14	-17	-12	-24	-14	-17
Tiers supérieur ²	-2	-17	-12	1	-1	-9	3	10	6	31
Gains des couples										
Moyenne	0	-15	-2	7	9	4	10	12	8	22
Tiers inférieur ²	-42	-46	-18	-7	0	2	5	-7	2	6
Tiers supérieur ²	11	-5	2	13	11	5	13	20	13	34
Conjoints âgés de 45 à 54 ans										
Gains des conjoints										
Moyenne	-13	-25	-18	-15	1	-10	-6	-13	-13	-4
Tiers inférieur ²	-47	-44	-27	-28	-15	-25	-17	-31	-23	-22
Tiers supérieur ²	-4	-21	-13	-9	7	-5	-1	-2	-13	7
Gains des couples										
Moyenne	2	-12	-1	3	16	7	10	2	-1	15
Tiers inférieur ²	-33	-31	-7	-9	5	-1	2	-15	-2	4
Tiers supérieur ²	9	-9	0	7	21	9	13	10	-1	23

1. Voir l'encadré « Note aux lecteurs » pour une définition de couple, de conjoint et des niveaux de scolarité du couple. Les zones ombrées indiquent les cas où la différence entre les gains moyens en 2000 et ceux en 1980 est statistiquement significative au niveau de 5 %.

2. Augmentation moyenne des gains des conjoints et des couples dans le cas des couples se situant dans le tiers inférieur (ou le tiers supérieur) de la répartition des gains des couples d'une catégorie donnée d'âge et de niveau de scolarité.

Source : recensements de 1981 et de 2001.

D'autres moyens ont aidé à compenser la baisse des gains

Bien qu'ils aient subi une baisse de leur revenu d'emploi, certains couples ont pu éviter une baisse de leur niveau de vie. Ceci peut s'expliquer de plusieurs façons. Certaines familles ont pu bénéficier de paiements de transfert gouvernementaux ou ont reçu d'autres formes de revenu (revenu d'emploi des autres membres de la famille, revenus d'investissement). D'autres comptaient un nombre relativement peu élevé d'enfants, comparativement à leurs homologues du début des années 1980.

Par exemple, les jeunes couples comptant deux diplômés d'études secondaires ont vu leurs gains annuels diminuer de 6 % entre 1980 et 2000. Toutefois, leur revenu total (ajusté ou non pour tenir compte de changements dans la taille de leur famille) a subi peu de changements.

D'autres couples ont vu leur revenu total ajusté diminuer beaucoup moins que leurs revenus d'emploi. C'est le cas des couples où les hommes sont âgés de 35 à 44 ans, ont un diplôme d'études secondaires et dont la partenaire n'a pas de diplôme d'études secondaires. Ces couples ont vu leur revenu d'emploi baisser de 15 %, en moyenne, entre 1980 et 2000. Toutefois, leur revenu total a subi une baisse moindre, diminuant de 10 % (Tableau 5). Enfin, si l'on tient compte du fait que ces couples avaient une famille de taille moindre que leurs homologues en 1980, l'on observe que le revenu total ajusté de ces couples a baissé de 5 %, une diminution trois fois moindre que celle de leur revenu d'emploi.

Tableau 5. Variation en pourcentage des gains moyens et du revenu, selon l'âge du conjoint et la scolarité du couple, 1980-2000¹

	Niveau de scolarité du couple									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	%									
Conjoints âgés de 25 à 34 ans										
Gains des conjoints	-26	-28	-24	-15	-11	-5	-8	-4	4	5
Gains des couples	-15	-20	-15	-6	-1	3	3	7	6	14
Revenu total	-2	-9	-7	1	4	6	6	7	6	13
Revenu total ajusté	-4	-12	-10	-1	5	6	8	10	6	15
Conjoints âgés de 35 à 44 ans										
Gains des conjoints	-14	-27	-17	-9	-5	-12	-4	-2	0	10
Gains des couples	0	-15	-2	7	9	4	10	12	8	22
Revenu total	2	-10	1	10	8	3	8	9	5	20
Revenu total ajusté	10	-5	5	12	12	8	12	13	5	21
Conjoints âgés de 45 à 54 ans										
Gains des conjoints	-13	-25	-18	-15	1	-10	-6	-13	-13	-4
Gains des couples	2	-12	-1	3	16	7	10	2	-1	15
Revenu total	-5	-16	-8	-4	6	-2	2	-4	-8	7
Revenu total ajusté	6	-8	1	3	13	5	9	5	-6	13

1. Voir l'encadré « Note aux lecteurs » pour une définition de couple, de conjoint et des niveaux de scolarité du couple. Les zones ombrées indiquent les cas où la différence entre les gains moyens en 2000 et ceux en 1980 est statistiquement significative au niveau de 5 %.

Source : recensements de 1981 et de 2001.

Les couples avec deux diplômés universitaires sont moins vulnérables

Alors que les deux dernières décennies ont vu une détérioration de la performance des couples peu scolarisés sur le marché du travail canadien, elles ont aussi vu l'émergence de couples formés de deux diplômés universitaires.

En 1980, seulement 4 % des couples nés au Canada étaient composés de deux diplômés universitaires. Vingt ans plus tard, cette proportion avait doublé, s'élevant à 10 % (Tableau 6).

Les couples très scolarisés jouissent d'un avantage triple — du point de vue de la sécurité économique — comparativement à leurs homologues moins scolarisés.

Tout d'abord, ils sont plus susceptibles de toucher un revenu élevé sur le marché du travail, ce qui leur permet d'accumuler des économies substantielles à titre de précaution (p. ex., pour compenser les pertes de revenu découlant de mises à pied).

En deuxième lieu, ils sont moins susceptibles d'être mis à pied.

En troisième lieu, advenant une mise à pied, ils peuvent compter plus souvent sur un deuxième soutien important pour atténuer la variation des gains de la famille.

Ces trois raisons font que les couples constitués de deux diplômés universitaires sont moins vulnérables aux baisses subites de revenu que les autres couples.

Tableau 6. Répartition en pourcentage des couples où l'homme est âgé de 25 à 54 ans, selon le niveau de scolarité du couple, Canada, 1980 à 2000¹

	Niveau de scolarité du couple										Toutes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	%										
1980	24.4	4.3	5.4	5.7	19.1	11.8	14.2	8.2	2.5	4.3	100
1985	20.5	4.2	5.6	5.6	18.0	12.7	16.2	8.1	3.6	5.5	100
1990	15.7	2.7	4.9	7.8	15.9	12.7	20.5	8.2	4.7	7.0	100
1995	12.3	3.7	5.0	10.5	12.6	13.8	19.4	7.9	6.4	8.5	100
2000	9.6	3.0	5.2	10.7	14.1	12.7	18.9	7.6	8.2	9.9	100

1. Voir l'encadré « Note aux lecteurs » pour une définition de couple, de conjoint et des niveaux de scolarité du couple.

Source : recensements de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.